



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MARYLINE TERRIER

Les Ruses de Métis



H GALLERY est heureuse de présenter la troisième exposition personnelle de
MARYLINE TERRIER à la galerie, intitulée *Les Ruses de Métis - Surf, Mythes et Zone d'habitabilité*.

Cette exposition présentera les dessins les plus récents de Maryline Terrier réalisés de manière époustouflante avec un crayon graphite de moins d'un millimètre mais également de nouvelles recherches, à la fois spectaculaires et subtiles dans l'exécution, réalisées pour la première fois à l'aquarelle.

Inspirée par les réflexions de Donna Haraway, Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne, Maryline Terrier nous propose de nouvelles lectures du monde. Entre vagues, récits et métamorphoses, *Les Ruses de Métis* explore les liens entre la pratique du surf de grosses vagues, les mythologies marines et les formes contemporaines de l'intelligence du vivant sans oublier la touche d'humour sous-jacente caractéristique de la pratique de l'artiste.

VERNISSAGE le samedi 31 janvier 2026, de 18h à 21h

Exposition du 31 janvier au 7 mars 2026,
du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



LES RUSES DE MÉTIS — SURF, MYTHES ET ZONE D'HABITABILITÉ — MARYLINE TERRIER

Entre vagues, récits et métamorphoses, *Les Ruses de Métis* explore les liens entre la pratique du surf de grosses vagues, les mythologies marines et les formes contemporaines de l'intelligence du vivant. Affronter des vagues hautes comme des immeubles demande trois qualités essentielles : l'équilibre, l'apnée et la maîtrise de la peur. Ces gestes vitaux deviennent, dans le travail de Maryline Terrier, des **métaphores du monde à venir : l'équilibre comme coexistence fragile avec les éléments, l'apnée comme art de l'adaptation, la peur comme force de lucidité et de courage**. Les dessins au graphite et au carbone mettent en scène des surfeuses, des créatures mythiques et des figures hybrides qui réinventent nos imaginaires.

Ainsi, Bianca Valenti, surfeuse militante, devient une déesse contemporaine affrontant l'océan sans volonté de conquête. Méduse, transformée en figure de sagesse, enseigne l'art de survivre par l'immobilité et la contemplation. Lia Thomas, nageuse transgenre, incarne une écologie des interdépendances où les êtres et les éléments cohabitent dans un même cycle vital. Narcisse, absorbé par son reflet, devient l'allégorie d'une humanité coupée du vivant ; le surf lui redonne la capacité de se mouvoir et d'interagir avec le monde. La foreuse de Neptune critique de la dérive extractiviste, où la puissance destructrice de la modernité est opposée à la ruse de l'adaptation. Le Poulpe et l'Hermaphrodite célèbrent la fluidité, la ruse et la métamorphose : qualités que les Grecs attribuaient à Métis, déesse de l'intelligence rusée, mère d'Athéna, elle-même, déesse de la guerre stratégique, de la connaissance et des arts.

Selon Jean-Pierre Vernant et Marcel Détienné (*Les Ruses de l'Intelligence*), **la métis est une pensée mobile, adaptative, capable de se transformer pour composer avec l'incertitude**. Elle s'oppose à la rationalité verticale et conquérante pour lui préférer une intelligence horizontale, sensible et connectée. *Les Ruses de Métis* nous invitent ainsi à penser la ruse non comme une tromperie, mais comme un savoir du vivant, et nous encourage à retrouver, au cœur du flux, notre puissance d'adaptation.

Des poissons hermaphrodites...

Une nouvelle série d'aquarelles prolonge ce cycle. On y voit des bancs de mérus glisser au-dessus de ruines humaines devenues des récifs : image d'une sympoïèse — le "faire-avec" du vivant et du non-vivant. Ce terme qui signifie "construire-avec", "fabriquer-avec", "réaliser-avec" est utilisé par Donna Haraway, biologiste, philosophe, historienne des sciences, féministe qui est l'une des penseuses les plus marquantes et les plus singulières de notre temps. Ce concept provenant de la biologie, fait référence aux systèmes qui coopèrent avec d'autres systèmes en distribuant l'information et le contrôle sur les différents composants et qui n'ont pas de limites spatiales ou temporelles : les limites ne sont pas fixes, mais dynamiques et susceptibles au changement pendant l'interaction. C'est par le biais de l'interaction que l'organisme et son monde se forment. La sympoïèse remet en cause le principe de sélection naturelle comme unique moteur de l'évolution, en donnant une plus large part à l'interaction.

Les artefacts se font habitat, la mer relie ce qui semblait séparé. Les mérus sont des poissons hermaphrodites protogynes, c'est-à-dire qu'ils naissent femelles et deviennent mâles selon les besoins du groupe. Ce changement de sexe, déclenché par la disparition d'un mâle dominant, assure l'équilibre collectif : une ruse biologique qui prolonge la pensée de Métis. Ainsi, jusque dans ses processus les plus intimes, le vivant révèle une intelligence du lien et de l'adaptation, un art de la transformation qui tisse le devenir commun et incarne la sagesse des flux et dont les sociétés humaines pourraient, sans doute, s'inspirer dans une marche vers la tolérance et la compréhension mutuelle.



Maryline Terrier, *Bianca Valenti surfe Mavericks*, 2023, crayons graphite et carbone sur papier, 40 x 90 cm, encadrée 50 x 100 cm, Courtesy H Gallery, Paris



MARYLINE TERRIER — BIOGRAPHIE

Vit et travaille à Cavron-Saint-Martin, dans les Hauts-de-France.

Maryline Terrier est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Valenciennes. Souhaitant découvrir et maîtriser plus de pratiques artistiques, elle s'est formée à la prestigieuse École de La Cambre en tant que restauratrice d'œuvres d'art. Parallèlement à ses études de restauration, elle fut l'assistante de l'artiste plasticienne Joëlle Tuerlinckx, qu'elle a accompagnée sur ses lieux d'exposition en Europe et aux États-Unis. De retour en France, elle a développé une pratique photographique autour de l'observation du vivant et a commencé à questionner les relations entre les vivants humains et non-humains. Le concours du Capes obtenu, elle s'est investie dans son métier d'enseignante tout en développant une pratique de dessin principalement, qui tisse des liens entre l'histoire de l'art, des sujets engagés et notre monde contemporain.

Ses techniques de dessin et de peinture rivalisent avec les maîtres flamands du XVe siècle mais ses propos sont contemporains et engagés : féminisme, *gender fluidity*, *queer culture*, hybridation homme-nature-animal, rapport à l'environnement à travers la culture. Avec un regard nouveau et unique où humour et tendresse ne sont jamais oubliés, elle revisite les mythes pour donner à chacun une vraie place. **Elle déconstruit les grands récits qui nous formatent et nous conditionnent et cherche à apporter diversité, trouble dans les genres, à remettre en question les rôles assignés. Elle utilise l'histoire de l'art pour faire diversion, pour bousculer les normes et proposer plus de fluidité.** Engagée, passionnée, cultivée, audacieuse tout en subtilité, Maryline Terrier propose, à travers ses peintures et dessins, une nouvelle lecture du monde, plus harmonieuse, plus tolérante et donc, terriblement provocatrice de pensée. Sa première série de dessins lui ayant apporté la reconnaissance est intitulée *Les Équarisseurs*. **Il est à noter sur un plan technique que le noir du fond des dessins de Maryline Terrier est réalisé au crayon par l'artiste. Le papier sur lequel elle travaille est blanc.** Pour réaliser ses figures, la talentueuse Maryline Terrier utilise un crayon dont la mine mesure moins d'un millimètre et travaille des nuances de gris infinies. Ses œuvres ont été présentées par H Gallery en 2019 à la galerie, à DDessin en 2021, 2022 et 2023 et à Art Paris en 2022 également. Deux expositions personnelles de Maryline Terrier se sont tenues à H Gallery en décembre 2021-janvier 2022 et en octobre 2023. Ses œuvres ont été exposées à la Topographie de l'Art au printemps 2022 dans l'exposition d'Isabelle de Maison Rouge : *Femmes guerrières, Femmes au combat*. Cette même exposition a voyagé à LaBanque Béthune et à Martigues en 2023. Maryline Terrier a été exposée au MAC de Marseille en 2024, dans l'exposition *Des Exploits et des Chefs d'œuvres* (curators Jean-Marc Huitorel et Muriel Enjalran) pendant les Jeux Olympiques de Paris. Maryline Terrier est représentée par H Gallery. Les œuvres de Maryline Terrier font partie des **collections du FRAC SUD, du Domaine de Chamaranade et du Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis.**



Maryline Terrier, *Palimpseste Marin et Mérous Nuageux I*, 2025,
aquarelle sur papier Saunders Waterford marouflée sur toile, 50 x 75,5 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Visuels disponibles pour la presse



Maryline Terrier, *La Fontaine des Néréides*, 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Remous narcissiques, la fin des miroirs* 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Cycle Sylvestre*, 2025, aquarelle sur papier Canson, 185 x 150 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Néréide sans frontière*, 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm, Courtesy H Gallery, Paris